

## Santé/Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques

# " Les antibiotiques commencent à perdre leur efficacité "

Prissilia M. MOUITY  
Libreville/Gabon

LA communauté internationale célèbre du 13 au 19 novembre, la Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques. L'édition de cette année est commémorée sous le thème "Demandez toujours conseil à un professionnel de santé qualifié avant de prendre des antibiotiques". Une thématique qui interpelle la population sur le mauvais usage de ces produits médicaux et son impact sur la santé.

De nos jours, les antibiotiques tendent à perdre leur efficacité, à cause d'une prescription et dispensation excessive par les professionnels de la santé. En Afrique, le phénomène est devenu courant et constitue une réelle menace pour la santé publique. C'est fort de ce constat que l'Organisation



Photo : SNN

Dr Armel Mintsa Ndong, donnant des éclairages sur l'usage des antibiotiques.

mondiale de la santé (OMS) a fait du mauvais usage des antibiotiques une urgence et tente de la contrer. «*Considérés comme des produits miraculeux capables de sauver des vies, les antibiotiques commencent à perdre leur efficacité. Lorsqu'ils sont mal utilisés, c'est en réalité*

*la sécurité sanitaire mondiale qui est en jeu. L'OMS, dans la région sanitaire, a fait de la lutte contre la résistance aux antibiotiques une priorité majeure et travaille pour mettre en œuvre la stratégie régionale sur les situations d'urgence et la sécurité sanitaire*», s'est alarmée Dr Matshidiso

Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, dans son message de circonstance. Si les antibiotiques sont prescrits pour résoudre les problèmes de santé, l'usage inapproprié ou excessif de ces médicaments peut nuire à la santé. La Semaine de sensibilisation au

bon usage de ces substances est aussi l'occasion pour les professionnels de santé d'éclairer la lanterne de la population sur le mode d'emploi de ces produits pharmaceutiques. «*L'antibiotique peut être administré pour lutter contre la multiplication des bactéries et permettre aux défenses de l'homme de prendre le relais ou bactéricide. Chaque antibiotique a des actions spécifiques sur des bactéries. Ils ne sont actifs que sur les bactéries. Il est inutile de les prescrire devant une virose, une maladie de système générant une fièvre isolée et bien tolérée. Pour les cas de grippe par exemple, on n'a pas besoin de prescrire d'antibiotique, car elle est causée par un virus. Du coup, l'antibiotique n'agit pas sur la maladie*», a fait savoir le docteur Armel Mintsa Ndong, directeur adjoint du Laboratoire national de la santé publique.

## Pourquoi la résistance aux antibiotiques ?

SNN  
Libreville/Gabon

SELON l'Organisation mondiale de la santé(OMS), la résistance aux antibiotiques "survient lorsque les bactéries (et non les êtres humains ou les animaux) deviennent résistants aux principes actifs des médicaments. Les bactéries résistantes peuvent ainsi alors infecter l'homme et l'animal".

Dans ce cas, la résistance se caractérise par des infections devenant de plus en plus difficiles à soigner, le prolongement de la durée des traitements qui, eux aussi, deviennent plus coûteux, etc.

En effet, il n'est plus rare, de nos jours, d'entendre des personnes se lamenter au sujet de l'inefficacité de certains traitements aux



Photo : D.R

La résistance aux antibiotiques est liée à un certain nombre de facteurs.

antibiotiques. Cette tendance est liée à l'usage réservé aux médicaments tant par les professionnels de santé que par les patients eux-mêmes. Plusieurs causes sont à l'origine des mutations, à la résistance des antibiotiques. Selon le Dr Armel Mintsa Ndong, il s'agit, entre autres, du mauvais usages des antibiotiques.

C'est pourquoi, il attire l'attention des professionnels de santé sur l'obligation de faire des prescriptions adéquates. Ensuite, il y a des patients qui ne terminent pas leur traitement, donnant ainsi l'occasion aux microbes de changer de forme et de devenir plus résistants. Certains aliments provoquent aussi, dans une cer-

taine mesure, la résistance aux antibiotiques. «*Un usage excessif des antibiotiques dans l'élevage et la pisciculture entraîne des transmissions interespèces des microbes résistants, c'est-à-dire de l'animal à l'homme*», ajoute le spécialiste. De plus, une bonne hygiène des mains est aussi un atout pour éviter la résistance. Car, «*des pratiques inadéquates de lutte contre les infections dans les établissements de santé ou un manque d'hygiène et une insuffisance de l'assainissement peuvent aussi faire en sorte que les bactéries résistantes se transmettent d'un homme à un autre*», a également souligné le spécialiste. Enfin, l'absence de nouveaux antibiotiques en cours de développement. Ce qui fait que ce sont les mêmes antibiotiques qui

circulent et, donc, pas de nouveaux traitements pour limiter l'évolution des bactéries résistantes. Les recherches menées au Laboratoire national pour tester la résistance aux antibiotiques montrent qu'au Gabon, sur près de 400 germes isolés en 2014, 10 à 30% des bactéries isolées chez les usagers présentent des résistances aux antibiotiques majeures, comme les céphalosporines de 3e et 4e générations. La résistance aux antimicrobiens est donc un phénomène qui mérite d'être pris à bras-le-corps par les plus hautes autorités du pays. A ce titre, l'OMS estime que d'ici 2050, la résistance aux antimicrobiens pourrait entraîner 10 millions de décès chaque année, et une réduction de 2 à 3,5% du Produit intérieur brut (PIB)des pays.

## Usage inapproprié des antibiotiques

### L'automédication, un danger

PMM  
Libreville/Gabon

"**DEMANDEZ** toujours conseil à un professionnel de santé qualifié avant de prendre des antibiotiques". C'est le thème retenu pour la célébration de la Semaine mondiale pour un bon usage de l'antibiotique. Un thème qui invite les patients à n'utiliser les antibiotiques que sur prescription médicale.

En effet, l'antibiotique n'est délivré que sur prescription médicale. Il faut, selon le Dr Armel Mintsa Ndong, virologue-épidémiologiste au Laboratoire national de la Santé publique, «*consulter dans un premier temps un médecin qui, au regard des symptômes que présente le patient, oriente son diagnostic, effectue ensuite des examens, afin de confirmer le diagnostic et identifier le microbe responsable de l'infection, assorti d'un antibiogramme.*»

Une démarche qui n'est toujours pas respectée par certains patients qui préfèrent l'automédication, ignorant que la consommation des antibiotiques sans avis médical s'avère dangereux. «*Prendre les antibiotiques lorsqu'on en a pas besoin accélère l'apparition de résistances, rendant les infections plus difficiles et plus coûteuses à traiter. Celui qui fait l'automédication ne pourra jamais savoir si l'antibiotique qu'il ingère est actif sur le microbe responsable de son*

*infection. Le risque de prendre des antibiotiques sans l'avis d'un médecin est que le médicament peut ne pas avoir un effet sur la bactérie responsable de son infection. Pire, le microbe acquiert la résistance à l'antibiotique. Dans les deux cas, l'antibiotique ne soigne pas*», a poursuivi Dr Armel Mintsa Ndong. Qu'il s'agisse de l'automédication des antibiotiques ou d'un tout autre produit médical, cette pratique constitue un véritable problème dans l'industrie des

soins. Pour y remédier, les professionnels de santé et prescripteurs devraient appliquer les bonnes pratiques de préventions et de contrôle des infections, et ne prescrire et délivrer des antibiotiques qu'en cas de nécessité. De même, les patients ne doivent pas donner les antibiotiques qui leur ont été prescrits à leur entourage, parce que chaque cas est unique.

## Ici et ailleurs

•Prix littéraire  
Le Goncourt des lycéens sacre un récit sur les non-dits d'une guerre



Photo : AFP

La romancière française Alice Zeniter a remporté hier le Goncourt des lycéens pour "L'Art de perdre" (Flammarion), un récit puissant sur les non-dits de la guerre d'Algérie racontant le destin d'une famille française dont le grand-père fut harki. La finaliste malheureuse du Goncourt et du Femina, âgée de 31 ans, a été choisie au troisième tour par le jury, devant Véronique Olmi pour son roman "Bakhita" (Albin Michel).

Paru le 16 août, au premier jour de la rentrée littéraire, l'ouvrage a été depuis unanimement salué par la critique. Il figure parmi les livres les mieux vendus de la rentrée. Faisant fi de tous les préjugés colportés sur les harkis, ces Algériens restés du côté de la France pendant la guerre d'indépendance, Alice Zeniter, elle-même petite fille d'un harki, a choisi de raconter cette histoire à la seule hauteur d'êtres humains tragiquement balottés par l'histoire.

•Décès de Robert Hirsch

Un des derniers géants du théâtre français s'en est allé



Photo : AFP

Le comédien Robert Hirsch, un des derniers monstres sacrés du théâtre français, est mort hier à 92 ans à Paris, a annoncé à l'AFP le producteur de ses pièces Francis Nani, qui dirige le théâtre du Palais-Royal. Le comédien était hospitalisé depuis 48 heures après une chute à son domicile et son cœur "fragile, a probablement lâché", a dit à l'AFP Jeoffrey Bourdenet, un comédien et metteur en scène, qui était à ses côtés.